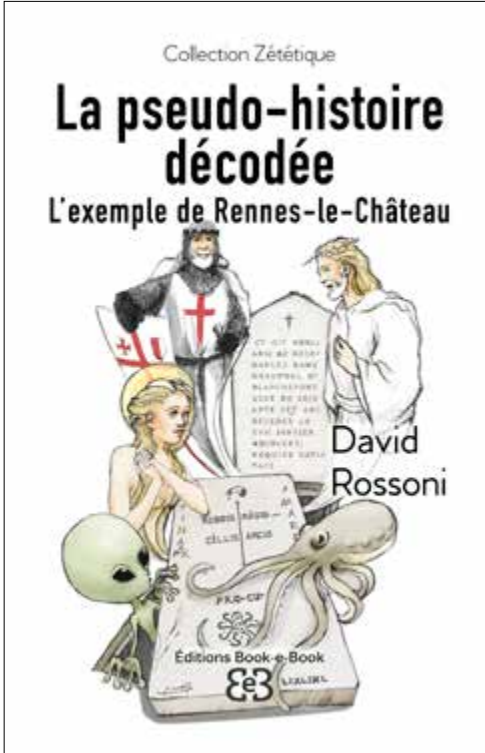


LIVRE

La pseudo-histoire décodée*L'exemple de Rennes-le-Château*

par David Rossoni



« Se pencher sur l'histoire de Rennes-le-Château c'est se confronter à un incroyable réseau d'informations anarchiques. »

Rennes-le-Château est un petit village de l'Aude, sorti de l'anonymat à cause du train de vie hors norme de son curé Bérenger Saunière entre la fin XIX^e et le début du XX^e siècle. Une « histoire rêvée qui remplit des bibliothèques entières », écrit l'auteur. Si David Rossoni s'empare à son tour du sujet c'est bien pour explorer toutes les facettes de la pseudo-histoire, nombreuses références à l'appui.

En expliquant comment, à partir des années cinquante, la vie de ce curé décédé en 1917 a été mystifiée générant une ferveur encore palpable au début des années 2000, l'ouvrage se prête à l'analyse : celle de la recherche historique qui, comme une science, demande méthode, rigueur, analyse critique ; celle de l'engouement pour les pseudo-histoires – parallèle aux pseudosciences ! – portées par

les chercheurs alternatifs défenseurs de thèses exotiques : trésor des templiers, trésor Cathare, légende du Graal, jusqu'à l'Or de Rennes... Mais au final, il avait fait quoi ce curé de campagne ? Trop de messes...

Pour qui : le lecteur curieux des enquêtes du passé, de découvrir comment naissent les pseudo-histoires et jusqu'où elles peuvent mener... ou avide de confronter son esprit critique au domaine historique ! Qui sait si vous n'aurez pas l'envie, à votre tour, de vous rendre à Rennes-le-Château ?

Données techniques : livre paru le 12 décembre 2022 / 322 pages / format 140 x 210 mm / 25 € / ISBN 978-2-37246-066-8 / éditeur : Book-e-Book.

Éditeur : Book-e-Book

Contact Book-e-Book :
communication@book-e-book.com

La pseudo-histoire décodée

L'exemple de Rennes-le-Château

Résumé du livre :

Historien de formation, David Rossoni a entrepris la minutieuse étude d'une pseudo-histoire qui s'est déroulée à Rennes-le-Château, un petit village de l'Aude au sud de la France, entre la toute fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Un sujet micro-historique mythifié qui révèle maltraitances archivistiques, falsifications, instrumentalisations.

Dans une première grande partie, l'auteur s'attache aux méthodes : celles des historiens, de leurs procédures pour décoder les traces du passé et celles des « chercheurs alternatifs ». Il explique la pseudo-histoire, développe l'exemple de l'écrivain Gérard de Sède (et d'autres personnages), maillon clé de l'édification d'une « Saunièreland » (du nom du personnage principal de l'histoire de Rennes-le-Château, le curé Bérenger Saunière).

En seconde partie, D. Rossoni entreprend de redécortiquer cette histoire, se confrontant à un incroyable réseau d'informations anarchiques : la vie de ce curé nommé Bérenger Saunière (1852-1917), ses trafics d'honoraire de messes (à partir de 1899), ses dépenses, sa maîtresse, puis sa vie posthume, la première mention littéraire d'un trésor (1936), le rôle d'un hôtelier imaginatif (1955), et toute l'amplification qui suivit... L'auteur entreprend une remontée temporelle qui explique comment un fait divers mineur



Rennes-le-Château se situe dans la haute vallée de l'Aude.

mais revêtant un caractère insolite et une dimension symbolique – l'enrichissement inexplicable d'un curé de campagne – a davantage puisé dans la rumeur et la mémoire collective que dans les documents d'archives. Aujourd'hui l'énigme semble être retombée et le rêve collectif au bout de ses possibilités. Mais il reste un vaste débat sur lequel l'auteur termine son ouvrage : le fonctionnement mental de l'homme, sa rationalité, ses croyances.

LIVRE

La pseudo-histoire décodée

L'exemple de Rennes-le-Château

Quelques mots de l'auteur :



J'ai découvert l'affaire de Rennes-le-Château au cours de mon enfance, au hasard de la rediffusion d'un documentaire. Rétrospectivement je pense qu'il s'agissait de « Les énigmes de Rennes-le-Château » de Jean-Jacques Sirkis. Le mystère exposé me fascina et imprima ma mémoire. Mais ce n'est qu'à la fin des années 1980 que j'identifiais plus clairement son épiscentre avec « L'Or du Diable », une mini-série télévisée franchement fantaisiste !

Au tournant du siècle, j'achetais « Rennes-le-Château, autopsie d'un mythe » de J.-J. Bedu qui démystifiait largement le mystère. Je projetais alors d'aller, un jour, visiter le site, par simple curiosité...

Puis en 2003, j'assistais à Toulouse à une conférence sur « Rennes-le-Château : mythes et réalités ». Le conférencier, un certain Alain Delon (un homonyme), expliquait cette histoire de façon assez prosaïque. Peu après, eut lieu le raz-de-marée du Da Vinci Code qui remit le petit village audois sous les feux des projecteurs. Cette fois, je décidais de m'y rendre pour de bon !

Ce que j'y vis m'incita à revenir à plusieurs reprises. La beauté de l'environnement n'y était pas pour rien. J'y faisais progressivement la connaissance, au gré de conférences ou de séances de signatures, mais aussi via des échanges sur internet, des différents acteurs de ce petit monde parallèle d'amateurs d'histoire, alors en ébullition. Insatisfait par les publications sceptiques sur le sujet, j'entrepris de décortiquer ce récit contemporain, d'éclairer son étonnant cheminement et d'écrire un premier ouvrage auto-édité en 2010, fruit de plus ou moins trois ans de travail. La nouvelle version publiée aujourd'hui par Book-e-Book est largement remaniée et actualisée.



David Rossoni est historien de formation, archiviste et responsable du patrimoine culturel de la ville de Megève.

Trouver le livre :

Site de vente en ligne
Book-e-Book, commande
en librairies, plateformes
marketplace...



La pseudo-histoire décodée

L'exemple de Rennes-le-Château

Sommaire :

Introduction : Les châteaux de sable de Rennes

Première partie : Histoire et pseudo-histoire

- Chapitre 1 : Une science narrative
- Chapitre 2 : Les démarches alternatives
- Chapitre 3 : La pseudo-histoire par l'exemple

Deuxième partie : Rennes-le-château, du fait divers au mythe

- Chapitre 1 : Vie terrestre de Bérenger Saunière
- Chapitre 2 : Vie posthume de Bérenger Saunière
- Chapitre 3 : Démythification

Épilogue : Rêve-le-Château, dernier arrêt

Extraits :

Première partie / Chapitre 2 / Les démarches alternatives, p.30

[.. Identifier la pseudo-histoire

Entre l'histoire scientifique et la pseudo-histoire, la frontière est difficile à tracer.

Jacques Le Goff (« Comment on devient historien ». In : Marc Guillaume [sous la direction de], *L'État des sciences sociales en France*, La Découverte, 1986)

Pratiquement toutes les disciplines à visée scientifique se trouvent affublées de nos jours d'un doublon pseudo-scientifique, d'une alter-science. L'histoire n'échappe pas à la règle. La pseudo-histoire – aussi appelée para-histoire,

histoire parallèle ou histoire alternative – traite soit d'événements à la réalité contestable, qui se seraient déroulés avant ou parallèlement à l'histoire « officielle », soit d'événements non contestés mais interprétés de façon contestable, généralement pour coller à une idéologie préconçue. Dans tous les cas, les règles de la méthodologie historique, même lorsqu'il est prétendu le contraire, ne sont pas respectées.

Comme l'histoire avec l'archéologie, la paléographie, la sigillographie, etc., la pseudo-histoire peut s'appuyer sur ses propres disciplines annexes : archéologie romantique ou fantastique – encore dénommée archéologie fantasque, archéomanie, archéologie-fiction ou para-archéologie –, géométrie sacrée, radiesthésie, etc.

D'une certaine façon, histoire et pseudo-histoire coexistent depuis les origines. Hérodote a ainsi été alternativement présenté dès les temps antiques comme le « père de l'Histoire » par Cicéron – qui concédait cependant lui-même que son œuvre recelait d'innombrables récits fabuleux – et le « père du mensonge » par Plutarque, ou un « mythologue » selon Thucydide. Lucien de Samosate épinglait, lui, les trop nombreux « mauvais historiens » de son époque qui assaisonnaient l'Histoire de fables.

[..] La diffusion massive à cette époque du livre de poche, objet de consommation bon marché accessible aux jeunes, a joué un rôle considérable dans le succès des thèmes fortéens. Ces publications ont pour trait commun de « repousser les limites tracées par la science officielle en élargissant l'espace humain (par exemple les cités englouties, les intraterrestres, les voyages antérieurs aux grandes »

La pseudo-histoire décodée

L'exemple de Rennes-le-Château

Extraits (suite) :

► découvertes), en élargissant le temps humain (par exemple le motif de l'existence de l'*Homo sapiens* bien avant son apparition officielle, ou le thème du voyage dans le temps) et enfin en élargissant le savoir humain (connaissances supérieures ou pouvoirs parapsychologiques des Grands Anciens)¹ ».

Les années 1960 et 1970 représentent l'âge d'or à la fois de la production éditoriale historique et de cette littérature ésotérico-commerciale sur les mystères du passé qui entre en concurrence directe avec elle mais qui, se plaçant radicalement dans la modernité en revendiquant une posture scientifique, ne relève pas de croyances traditionnelles². C'est dans ce contexte culturel que va croître l'affaire de Rennes-le-Château. ..]

Première partie / Chapitre 3 / La pseudo-histoire par l'exemple, p.88

[.. *L'Or de Rennes*, ou comment transformer un curé réactionnaire en héros d'une fabuleuse aventure

Visiblement on voudrait faire de Rennes ce qu'on a fait de Gisors : un lieu idéalisé, mystique, où dormiraient depuis des siècles, avec l'or et les bijoux des Templiers, des secrets historico-politiques, et où se combineraient les mythes du roi perdu et de la secte persécutée.

René Descadeillas (« Mythologie du Trésor de Rennes », Mémoires de la Société des arts et des sciences de Carcassonne, 4^e série, tome VII, 2^e partie, 1971-1972)

1. Jean-Bruno Renard, « Le mouvement Planète : un épisode important de l'histoire culturelle française », *Politica Hermetica*, n° 10, 1996, p. 156.

2. Claudie Voisenat, « L'expérience archéologique, une introduction ». In : Claudie Voisenat (sous la direction de), *Imaginaires archéologiques*, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2008, p. 22.

J'ai réalisé un livre, L'Or de Rennes, publié sous le nom de Gérard de Sède voici 25 ans, mais ce n'était qu'un roman et depuis des chercheurs de trésors qui croyaient à cette histoire inventée de toutes pièces défilent à Rennes.

Pierre Plantard (Lettre à Raymond Sagarazu, 10 août 1990)

La publication, en novembre 1967, de *L'Or de Rennes ou la vie insolite de Bérenger Saunière, curé de Rennes-le-Château* marque une étape décisive dans le développement de ce rêve collectif – qui se serait sinon depuis longtemps évaporé, la plupart des travaux sur le sujet empruntant tout ou partie de sa thématique.

Autant dire que ce premier livre entièrement consacré à l'énigme alléguée n'a que peu à voir avec une biographie rédigée par un historien de métier, ou même un journaliste consciencieux : des pans entiers de la vie de Saunière sont en effet passés sous silence ou à peine mentionnés, en particulier son militantisme royaliste et sa liaison amoureuse avec celle qui n'est officiellement que sa servante, autrement dit les deux facteurs clés pour comprendre ses réalisations.

À la place, Gérard de Sède entraîne ses lecteurs dans un jeu de piste pour grand enfant où chaque pierre, chaque tableau, chaque tombe de Rennes et ses environs – le terrain de jeu est étendu aux localités voisines – devient la pièce d'un puzzle géant devant permettre au plus astucieux des « initiés » de découvrir un trésor caché et, mieux, un secret ésotérique.

Aujourd'hui encore, retracer sa genèse n'est pas une mince affaire, les différents protagonistes – dont aucun ne constitue un modèle ►►

La pseudo-histoire décodée

L'exemple de Rennes-le-Château

Extraits (suite) :

► de fiabilité – en ayant donné des versions contradictoires.

De Sède affirme avoir été aiguillé vers ce sujet dès 1962 par son ami Pierre Pons, journaliste à *La Dépêche du Midi* : « J'ai commencé mon enquête dans la région de Rennes, au vu et au su de tous » dès « août 1962³ », déclarera-t-il en 1975. Robert Arnaut, un ancien producteur à Radio France, signale cependant qu'il est venu s'informer sur le sujet auprès de Charroux et de lui-même juste après la diffusion, à la toute fin du mois de juillet 1962, d'un numéro du *Club des chercheurs de trésors* dédié au « trésor du curé aux milliards⁴ ». De Sède a peut-être donc appris l'existence de Rennes-le-Château tout bêtement en écoutant cette émission radiophonique, ou bien dans l'ouvrage publié peu auparavant par Charroux, plutôt que par le biais de son ami journaliste. Il prétend encore avoir interviewé son témoin de première main Antoine Verdier en 1962 (p. 29), s'être entretenu avec l'abbé Courtauly en 1963 (p. 170) et avoir obtenu – « par la poste⁵ », avouera-t-il plus tard – des copies des fameux manuscrits un « jour de février 1964 » (p. 108⁶). ..]

3. Gérard de Sède, *Le Vrai dossier de l'énigme de Rennes - Réponse à M. Descadeillas*, Éditions de l'Octogone, 1975, p. 9.

4. France Culture, 17 décembre 2002.

5. Jean-Luc Chaumeil, *op. cit.*, p. 165.

6. Gérard de Sède, *L'Or de Rennes – Signé : Rose+Croix, l'énigme de Rennes-le-Château*, Éditions de l'Œil du Sphinx, 2007 [1967, 1977]. Sauf mention contraire, les références données dans ce chapitre renvoient à cette publication.

Deuxième partie / Chapitre 2 / Vie posthume de Bérenger Saunière, p.180

[.. Les trésors d'imagination d'un aubergiste (1955-1958)

Aucun doute n'est possible : grâce aux parchemins tombés entre ses mains, l'abbé Saunière a découvert le fameux trésor de Blanche de Castille.

Noël Corbu (*La Dépêche du Midi*, 14 janvier 1956)

Aux vacances de Pâques 1955, début de la saison touristique, Noël Corbu ouvre l'hôtel *La Tour*. Sa nouvelle affaire ne semble alors pas mieux engagée que les précédentes. Le petit hôtel est en effet implanté à l'extrémité d'un cul-de-sac, à l'écart des voies de passage, dans un lieu *a priori* dépourvu de monuments susceptibles d'attirer les touristes. Son seul atout est le joli point de vue panoramique qu'il offre sur le pays environnant.

Heureusement pour lui, Corbu, romancier à ses heures – il a publié en 1943 à Perpignan un récit policier, *Le Mort cambrioleur* –, ne va jamais dans la décennie à venir se montrer à court d'imagination, ni être arrêté par les scrupules, pour attirer la clientèle. Il a eu tout le temps de disséquer la masse de documents qui traîne dans le domaine, et ne peut par conséquent réellement ignorer par quels moyens Saunière a pu s'enrichir. Cela ne va pas l'empêcher de forger, en combinant certains racontars villageois et écrits d'érudits locaux, une histoire de trésor propre à attiser la curiosité et la convoitise publiques.

René Descadeillas affirme que l'histoire du curé aux millions, voire aux milliards, s'est répandue « comme une traînée de poudre » à la fin ►►

La pseudo-histoire décodée

L'exemple de Rennes-le-Château

Extraits (suite) :

» de l'année 1955 grâce à un texte enregistré sur magnétophone, que l'hôtelier faisait écouter, au dessert, à ses clients : « Alertés, les journaux régionaux, les agences envoyaient leurs correspondants à Rennes : les reportages allaient se succéder⁷. » Deux Catalans, M. Vilaruble et son ami radiesthésiste M. Truillet, auraient effectué quelques prospections dès cette année-là⁸.

La date d'enregistrement de cette histoire sonore du village, centrée sur la vie de Saunière, est parfois contestée – elle pourrait être plus tardive. Albert Salamon, auteur avec son frère du *Midi Libre* des premiers papiers sur le trésor, écrit avoir été directement contacté par Corbu. L'entrepreneur semble en tout cas avoir conçu ce que l'on nommerait de nos jours un « plan média ».

Dans le cadre d'une petite série dédiée aux « Trésors cachés de l'Aude », *Le Midi Libre*, le grand quotidien de la région montpelliéraine, expose donc pour la première fois au grand public l'Énigme : « Le fabuleux **trésor des Wisigoths** a-t-il été découvert par le curé de Rennes-le-Château ? » On peut y lire que ce curé, dont le nom n'est même pas précisé, a fait construire « une somptueuse bâtisse de style médiéval » (*sic*) avec l'argent provenant d'un trésor : « Les paysans (certains ont connu ce curé) disent qu'il avait trouvé un trésor et qu'il est mort sans révéler son secret. Son train de vie subitement transformé accrédite ces racontars. » ..]

7. René Descadeillas, *Mythologie du Trésor de Rennes*, Collot, 1991 [1974], p. 54.

8. *L'Indépendant*, 22 juin 1960.

Deuxième partie / Épilogue / p.297

[.. Août 2021. Que suis-je revenu faire ici ? D'un pas rapide, je remonte la rue principale, devenue dans l'intervalle la grand-rue Bérenger Saunière. Le bric-à-brac mystico-religieux défile dans les devantures. Arrivé au pied de la Tour Magdala, je parcours du regard le panorama qui s'étale à nouveau sous mes yeux. Ici et là, de nouvelles constructions mitent le paysage, avec en prime une ligne d'éoliennes à l'horizon. [...] Avant de quitter Saunière, je fais halte à La Librairie des Chercheurs. Face aux livres qui s'empilent, je me redis que, pour le bien de mes finances, mon futur bouquin devrait lui aussi promettre de dévoiler un grand secret plutôt qu'un emboîtement d'escroqueries. Pourquoi chez moi cet indéfectible attachement à la vérité et à la raison alors que la plupart des gens adoptent très naturellement le credo « si cela m'est utile, alors c'est une vérité ? ..]

[p.310] L'impression d'avoir été en contact avec le surnaturel est attestée à la fois par les croyants religieux et les croyants au paranormal. Le mythe rennain fait puissamment appel au sentiment du mystérieux, que le sociologue des religions Massimo Pomi inclut aussi dans le merveilleux, et qui s'écarte pareillement de la perception ordinaire du monde.

Chez les croyants au sens large, des expériences en laboratoire révèlent des prédispositions aux associations indirectes de mots et d'idées : « Cette exagération des associations éloignées par rapport aux associations courtes est probablement à la source de l'inclination des croyants à percevoir du sens dans des »

La pseudo-histoire décodée

L'exemple de Rennes-le-Château

Extraits (suite) :

► configurations aléatoires ou des coïncidences fortuites. Alors qu'un esprit profondément sceptique ne voit dans un évènement aléatoire rien qui dépasse la "force de la coïncidence", un croyant est au contraire noyé sous un flot de connotations pleines de sens, qui émergent spontanément. C'est pourquoi les croyants éprouvent la nécessité d'une explication au-delà du hasard, alors que les sceptiques ne ressentent aucun besoin de cette sorte⁹. »

La pensée divergente – intuitive ou analogique – tend à imaginer un grand nombre de solutions potentielles à un problème donné, à spéculer en roue libre, à surfer sur des idées préexistantes, à multiplier leur pouvoir d'association... Elle peut donner naissance à des idées originales, mais alors plutôt éloignées de la question originelle. Elle constitue ainsi l'une des composantes essentielles de la créativité en général. L'ennui, hors domaine artistique, est qu'à partir dans toutes les directions sans trier ensuite méthodiquement les idées émises, on risque fort de ne jamais apporter de réponse valable au problème.

Au contraire, la pensée convergente – critique ou analytique – se focalise sur la recherche de la solution appropriée. Permettant d'en venir rapidement au(x) fait(s), elle donne les meilleures chances d'aboutir à la bonne réponse... mais rarement à une idée nouvelle.

Aussi, « il est souvent utile, au moins dans un premier temps, de pouvoir laisser aller son esprit aux associations libres [...]. Cette phase

d'intuition, où l'esprit est le plus productif en images et analogies, inspire en premier chef les esprits ésotériques. La créativité artistique [...] constitue seulement la phase divergente, parce que l'art invite à l'exploration des interprétations, mais ne cherche pas – en général – à déboucher sur une théorie valide qui permettrait la formulation et le test de nouvelles hypothèses. Le processus de la découverte scientifique, d'un autre côté, se fait en combinant la pensée divergente et convergente¹⁰. »

Un individu se montre souvent plus performant dans un de ces modes de réflexion, rares étant ceux capables d'exceller dans les deux. D'après ces expériences, les croyants se montrent inférieurs aux sceptiques dans les problèmes de pensée convergente, mais les surpassent dans les tâches de pensée divergente. ..]

10. *Ibid.*, p. 49-51.

9. Peter Brugger, « Le cerveau ésotérique : fondements neuropsychologiques », *Science et pseudo-sciences*, n° 284, janvier 2009, p. 47.



Dans les années 1980, constatant le développement et la popularité des pseudo-sciences, le physicien Henri Broch décide d'éditer des livres faisant la promotion de la science, de la libre pensée et de l'esprit critique. Il crée la collection Zététique aux éditions Horizon Chimérique. En 2002, il fonde les éditions Book-e-Book (avec son épouse Nadine et le couple Nicole et Paul Lebrun) et y intègre sa collection.

La collection Une chandelle dans les ténèbres paraît en 2008, pour accueillir des livres plus courts sur des thématiques variées avec, toujours, l'ambition de promouvoir la science et la philosophie du doute.

En 2018, Henri Broch cède les éditions Book-e-Book à l'Association française pour l'information scientifique (Afis) qui diffuse aussi la revue trimestrielle Science & pseudo-sciences.

En 2021, l'Afis lance une nouvelle collection : À la lumière de la science. Les ouvrages édités dans cette collection analysent des sujets qui agitent la société, font l'objet de désinformation ou donnent matière à des dérives pseudo-scientifiques.

Éditions Book-e-Book – 16, bd Saint-Germain – 75005 Paris

Le site de vente en ligne Book-e-Book :

Contact Presse : communication@book-e-book.com